

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 9

Artikel: Echos
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trente ans, et sans savoir que son père était un fielle coquin. Je n'ai pas voulu me remarier.

Quant à Jack Alesko, dans le courant de l'année qui suivit mon mariage, il trépassa à l'hôpital de San-Francisco, des suites d'une attaque de *delirium tremens*.

Maintenant, dites-moi ce que vous pensez de ma conduite. Auriez-vous agi comme moi, c'est-à-dire épousé,

quand même, la fille d'un malfaiteur ?

— Mon cher, je ne puis vous répondre ainsi... de but en blanc. Question de sentiment et de milieu... évidemment, j'y réfléchirai ; mais ce dont je dois immédiatement convenir, c'est que votre cas ne fut pas banal.

Albert VALLOT.

Le Monument de Sainte-Beuve à Lausanne

Il y a eu, récemment, cent ans qu'est né Charles-Augustin Sainte-Beuve.

A Boulogne-sur-Mer (France), ville natale du célèbre critique ; à Liège (Belgique), où il professa un cours sur Châteaubriand ; à Lausanne, enfin, où il fit, pendant l'hiver 1837-1838, son cours sur Port-Royal, origine du fameux ouvrage qui porte ce titre, cet anniversaire a été rappelé, ici, par des conférences littéraires, ailleurs — comme à Lausanne — par l'inauguration de plaques commémoratives.

Le 10 octobre 1904, sur l'initiative de MM. Jean Bonnard et Charles Burnier, professeurs à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, un comité s'était constitué pour donner suite à une idée émise par M. Léon Séché, directeur des *Annales Romantiques*, à Paris, et biographe de Sainte-Beuve, de rappeler, par un modeste monument, le séjour de Sainte-Beuve à Lausanne et son cours sur Port-Royal. Une souscription fut ouverte. Elle rencontra auprès du public intellectuel lausannois le meilleur accueil. De hautes notabilités littéraires de Paris, plusieurs académiciens, s'y intéressèrent aussi. Le sculpteur, M. Raphaël Lugeon, fut chargé de l'exécution de ce monument.

Ce monument consiste en une plaque de marbre gris, d'un style très sobre, en rapport avec celui de l'antique bâtiment académique, sur la façade duquel elle a été apposée. Elle porte l'inscription suivante :

SAINTE-BEUVE A PROFESSÉ A NOTRE ACADEMIE, DE 1837 A 1838,



Plaque commémorative inaugurée récemment à Lausanne
rappelant le cours sur Port-Royal que le célèbre critique Sainte-Beuve donna à Lausanne

SON COURS SUR PORT-ROYAL, ORIGINE DU CÉLÈBRE OUVRAGE QU'IL PUBLIA AVEC CETTE DEDICACE :

" A MES AUDITEURS DE LAUSANNE, PENSÉ ET FORMÉ
SOUS LEURS YEUX, CE LIVRE LEUR APPARTIENT "

A CE SOUVENIR, L'ÉTAT, LA VILLE DE LAUSANNE, L'UNIVERSITÉ, LA SOCIÉTÉ ACADEMIQUE, LES ADMIRATEURS DE L'ILLUSTRE ECRIVAIN, ONT CONSACRÉ CE MONUMENT. 23 déc. 1904.

A l'angle supérieur gauche se trouve le médaillon en bronze de Sainte-Beuve, d'après d'Avid d'Angers.



ECHOS



Le rire et la santé

Le rire est une excellente chose. Chaque fois que nous nous laissons aller à cet étrange geste qui n'appartient qu'à l'homme, parmi les multiples créatures du monde, nous procurons le plus grand bien à notre corps. En effet, il n'y a pas une partie de notre être, pas un petit vaisseau qui ne reçoive une goutte de sang dans la circonvolution d'un bon éclat de rire. Le principe de la vie va renouveler ainsi toute notre chair, la circulation plus rapide impressionne tous les organes. C'est pourquoi il faut rire et de bon cœur ; c'est allonger notre existence que d'accorder ce stimulant à notre vitalité.

Curieuse particularité au Japon

Les voyageurs visitant le Japon ne manquent pas d'être impressionnés par l'absence d'animaux dans les paysages. On n'y voit ni vaches, ni moutons, ni porcs, ni chèvres, ni mules, ni ânes. A peine existe-t-il, là-bas, quelques

chevaux pour les étrangers et quelques chiens. Les autres animaux domestiques sont inconnus. Dans les rues, les charrettes sont poussées par des coolies. Les voitures de plaisir, ou pousse-pousse, sont aussi trainées par des hommes. Le Japon possède toutefois des animaux sauvages, on y trouve en particulier des ours d'une énorme grosseur.

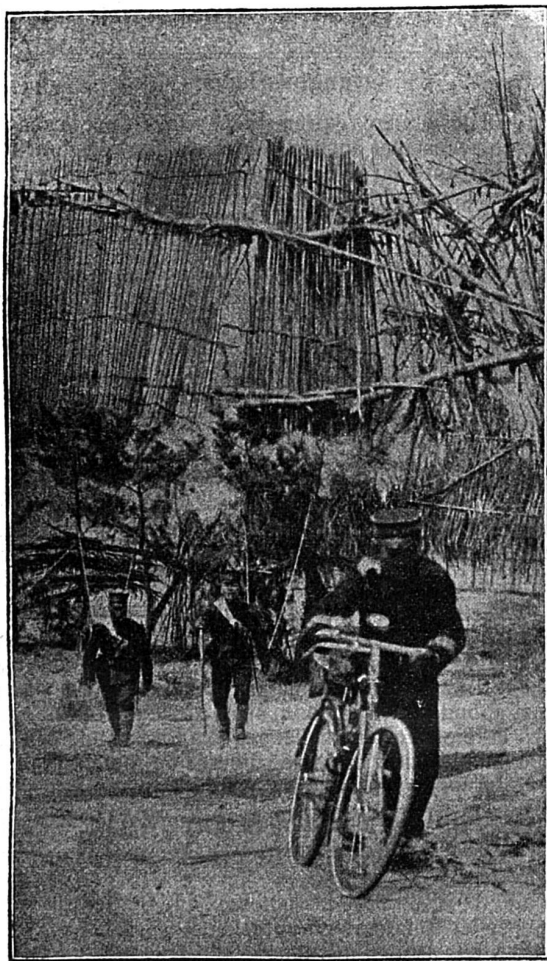
L'arbitrage entre les peuples

Les partisans de l'arbitrage ont raison de ne pas désespérer.

Les arguments les plus formidables viennent à leur aide.

Depuis 100 ans, la guerre n'a pas moins coûté que 300 milliards et elle a semé sur les champs de bataille plus de 15 millions de cadavres.

Entre 1854 et 1866, elle a englouti notamment 49 milliards et 1,850,000 hommes. Enfin, à l'heure actuelle, l'Europe, qui a 4,000,000 d'hommes sous les armes, dépense chaque année, pour les entretenir, au moins 7 milliards.



Paravents de bambous élevés par les Japonais pour masquer leurs mouvements de troupes

Que de ruses de guerre n'ont pas été employées par les Japonais pour dissimuler aux Russes leurs positions et les mouvements de leurs troupes ! Depuis les troncs d'arbres abattus et placés entre des talus de terre pour imiter des pièces d'artillerie, jusqu'à ces branchages mobiles, ces buissons artificiels, derrière lesquels s'avançaient les Japonais sans être aperçus de l'ennemi, rien n'a été négligé par ces derniers pour arriver à leur but. C'est là sans doute une des causes incontestables de leur supériorité et de leurs nombreuses victoires.

*** CONSEILS D'HYGIÈNE ***

Les cas les plus fréquents d'empoisonnement

Les meilleurs remèdes à employer

Quand une personne bien portante est prise tout à coup de cauliques, de nausées ou de vomissements à la suite d'ingestion de boissons ou d'aliments, on devra soupçonner un empoisonnement.

Il n'existe pas de remède s'appliquant à tous les cas d'empoisonnement, nous nous bornerons donc ici à énumérer les substances les plus courantes susceptibles de provoquer l'empoisonnement, et nous ferons suivre le nom de chacune d'elles de ses antidotes les plus faciles à se procurer.

D'une manière générale, si les vomissements ont lieu naturellement, on les facilitera au moyen de boissons tièdes en abondance ; s'il n'y a que des nausées, on pro-

voquera le vomissement en administrant de l'ipéca (1 gr. dans un verre d'eau tiède, à prendre en plusieurs fois à 5 minutes d'intervalle). Si l'empoisonnement remonte à quelques heures, il est plus que probable qu'une partie du poison a déjà pénétré dans les intestins ; on accompagnera le vomitif d'un quart de lavement à l'eau tiède. Lorsqu'il s'agit d'une substance chimique, l'eau albumineuse (blancs d'œufs battus dans l'eau) ou la magnésie délayée (2 cuillerées à café dans un verre d'eau) sont d'excellents contrepoisons.

ACIDES (sulfurique, azotique, chlorhydrique, oxalique, eau-forte, esprit de sel, sel d'oseille). — Magnésie calcinée, bicarbonate de soude, eau de savon, eau albumineuse, eau de chaux et lait.

ACIDE PHÉNIQUE. — Sulfate de soude (30 grammes de soude dans 750 grammes d'eau), huile d'olive, respiration artificielle.

ALCALI (ammoniaque). — Eau albumineuse, limonade au citron, vinaigre (3 cuillerées à bouche dans un litre d'eau), huile d'amandes douces, eau tiède en abondance.

ALCOOL. — Vomitifs, affusions froides, café fort et chaud additionné de quinze gouttes d'ammoniaque.

ALUN. — Vomitifs, lait, magnésie, boissons mucilagineuses (eau ou graine de lin, eau de gomme, orgeat).

ARSENIC (préparations arsenicales, mort aux rats, papier tue-mouches). — Vomitif (ipéca), sesquioxyle de fer, eau chaude ou salée en quantité, magnésie, huile ordinaire mélangée par moitié avec de l'eau de chaux, eau albumineuse, tisane d'orge ou de graines de lin, couvertures chaudes, frictions.

BELLADONE (fleurs, fruits, graines). — Vomitifs, stimulants (alcool, éther, ammoniaque, café fort et chaud), sinapismes aux jambes.

BENZINE. — Vomitif, stimulants, inhalations d'ammoniaque, affusions froides sur la poitrine, respiration artificielle.

BICHROMATE DE POTASSE. — Vomitifs, magnésie, eau de chaux dans du lait, boissons émollientes, chaleur aux extrémités.

CAMPBRE. — Vomitifs, inhalations d'éther, éviter surtout les boissons alcooliques. Massage et frictions sèches.

CANTHARIDES. — Vomitifs, boissons émollientes, bains chauds, cataplasmes de farine de lin sur le ventre.

CHAMPIGNONS VÉNÉNEUX. — Vomitifs, huile de ricin (30 grammes), café, éther sur du sucre ou la potion suivante tous les quarts d'heure :

Potion gommeuse	130 grammes
Huile d'amandes douces	10 —
Ether sulfurique	10 —

Eviter l'eau vinaigrée qui rendrait plus active l'action interne du poison.

CHLORE. — Air frais, inhalations de vapeur d'eau, d'ammoniaque ou d'éther.

CIGUE. — Vomitif, décoction d'écorce de chêne, ou thé fort en quantité, eau-de-vie, éther, chaleur aux extrémités, frictions, respiration artificielle.

CUIVRE (vert-de-gris, sulfate de cuivre). — Vomitifs, lait et blancs d'œufs à volonté, tisane d'orge, cataplasmes de farine de lin sur le ventre.

DIGITALE (fleurs et racines). — Vomitifs, tannin (deux grammes dans de l'eau chaude), thé ou café très forts, très chauds, stimulants, eau-de-vie mélangée d'eau.